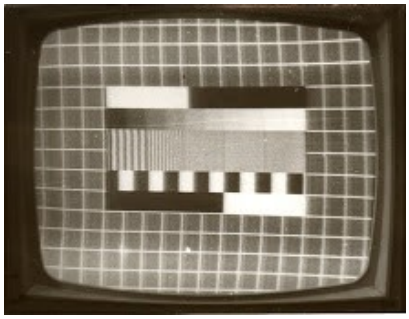
# A l'Orée du Petit Bois

N° 41 JANVIER 2018 Publication Périodique



**L'arrivée de la télé...**

**SOMMAIRE :**

**Éditorial** :

Page 1

**Paroles de résidants**

Pages 2 à 7

**Événements**

Page 8

En ce début d'année 2018, permettez-moi de souhaiter une heureuse et excellente année , pour chacun et chacune d'entre vous, votre famille, vos amis et voisins.

Ce petit écran, qui d'ailleurs, devient de plus en plus grand, a suscité et suscite toujours, tout à la fois, de la peur et de la fascination.

Comme chacun des résidants, nous avons des souvenirs d'émissions, de séries, de moments partagés, de rencontres sportives. Mais ces moments sont aussi ceux qui ont annoncé le repli sur soi. Certaines personnes en témoignent ici auprès de Françoise Vandermesse.

Nous avons aussi des souvenirs plus anciens, selon les dires de nos parents ou grands-parents . Dans son village, en Franche Comté, mon grand-père électrifiait les maisons au début des années 40, ce qui permettra, aux habitants, quelques années plus tard, de recevoir la télévision. Vers 1953, mon arrière grand-père fût le premier du village à acheter un téléviseur. Comme les ondes ne passaient pas, il a fallu hisser l'antenne sur la colline qui dominait le village !

Vincent Castel.

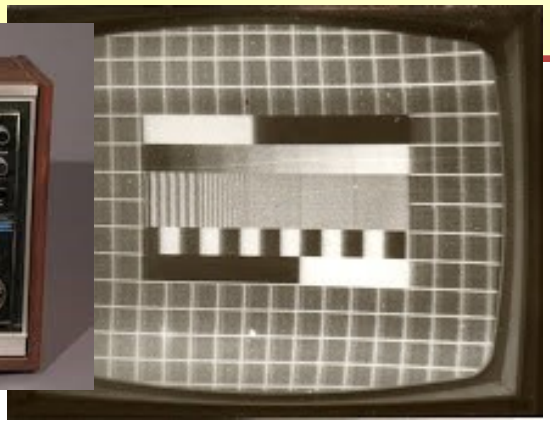
Il y a 60 ans  le 15 décembre 1957, la télévision entrait dans les foyers de la région Sud Ouest, relayée par l'émetteur du Pic du Midi.

Seuls quelques habitants étaient, à l'époque,  équipés d'un téléviseur.

**Les résidants se souviennent ici…**

**de l'arrivée de la télé dans leurs foyers…**

Françoise Vandermesse.



On n'osait pas la toucher ! C'était tout nouveau !

On ne savait pas quel bouton il fallait appuyer ou tourner ! Ça a été une grande affaire !

On avait commencé par le poste radio, la TSF.

Mon père nous avait porté une occasion qui a marché tant qu'elle a pu !

On était tout ébahi de voir cette boite qui chantait et qui parlait ! Ça a été plus émouvant, la radio, que la télé.

Avec mon mari,  la TV est arrivée vers 1959 .

« La Piste aux Etoiles ! » C'était un grand événement !

Catherine Langeais, speakerine. C'est la seule dont je me souvienne.

La télé ça coupait les soirées.

Avant on allait les uns chez les autres. Fini tout cela !

Le soir, quand on avait bien travaillé, on s'endormait.

L'été, on préférait rester devant la porte pour prendre le frais.

Le Dimanche soir, on regardait un peu…

Madame Poussou.

À l'époque il y avait la télé dans un café. On payait pour voir des films pour les enfants.

On a ensuite acheté la télé. Mes enfants étaient encore petits. C'était un évènement pour eux ! Ils se croyaient au cinéma !

Il y avait Zorro ! Il revient. Je l'ai revu il y a quelques mois.

Il y avait Charlie Chaplin, apprécié par les adultes et les enfants.

Madame Laleu.

La télé est arrivée à Pradines vers 1958.

On l'a eue un peu plus tard, autour des années 60.

Mon père regardait le rugby avec mon mari.

C'était en noir et blanc.

Mon fils regardait un feuilleton : « Les aventures de Rintintin. »

Il disait à ma mère : « *Mémé ! Ne passe pas devant l'écran !* »

Madame Bolcato.

J'avais un restaurant dans la région parisienne à Rueil- Malmaison.

Je n'avais pas trop le temps.

On avait installé la télé pour que les clients regardent les informations.

C'était important pour eux et pour nous !

C'était un moyen de fidéliser la clientèle.

Madame Labatut.

Quand ma petite nièce est née, j'avais accueilli ses parents chez moi parce que la maman était fatiguée.

Ils ont amené la télé pendant les 5 mois où ils sont restés chez nous.

Nous nous sommes habitués. Alors, même si avant elle ne nous manquait pas, nous avons acheté un poste à leur départ !

Madame Alazard.

C'était un évènement !

J'avais déjà acheté le poste avant que la télé arrive!

Après... l'évènement, ce fut l'arrivée de la couleur !

Monsieur Tedesco.

On était à la campagne. On avait autre chose à faire.

Quand j'ai été veuve à 42 ans, je n'avais plus d'occupation. Jai alors gardé des enfants handicapés de l'IME de Marvejols et nous regardions ensemble la télé que j'avais acquise juste un peu avant. Elles aimaient chanter et repéraient les émissions qui leur plaisaient.

Madame Faurie.

Je pense que, quand nous avons eu la télé, c'était dommage !

Avant, on sortait le soir chez les voisins. On discutait.

Dés qu'il y a eu la télé, ça a été fini !

Ma fille et mon gendre n'ont toujours pas la télé.

Pour mon mari, c'était le foot. Je l'entendais taper sur les genoux pendant les matchs.

Je préférais aller au jardin.

Un jour nous étions 10 à la maison pour voir « Jacquou le Croquant »car nous avons été les premiers à avoir la télé à Caillac.

Madame Teyssier.

Mon mari et moi, on travaillait.

Les enfants devaient faire leurs devoirs.

On n'avait pas la télé. Ils étaient très déçus car les copains et les copines leur parlaient de ce qu'ils avaient vus.

Ma fille a attendu d'avoir 10 ans pour que la télé entre à la maison.

C'est mon fils ainé qui a acheté le premier poste. Il avait un salaire et l'avait acheté chez « Climat ».

C'était un poste portatif. L'image était très nette. Il n'y avait qu'une chaine.

Ils regardaient « L'Homme de Picardie » le soir, « Les Saintes Chéries », à midi et demi, « Pimprenelle et Nicolas », « La Piste aux Etoiles » tous les jeudis, « Belle et Sébastien ».

Tous les dimanches, nous allions à Pradines, dans la maison de famille.

Jean Nohain animait une émission où il présentait des chanteurs. Il faisait rêver nos enfants.

Tous les Noëls il recevait Tino Rossi qui chantait Noël !

Et Mireille « Le petit chemin qui sent la noisette » !

Madame Lamolère.

Mon mari ne se serait pas passé de la télé.

Il aimait regarder le sport.

Moi, je n'avais pas le temps. Je ne m'y attelais pas beaucoup.

Il n'y avait pas la télé au café que nous tenions.

Madame Peyrus.

Je travaillais trop. Je n'avais pas le temps de regarder la télé.

Je n'en ai jamais fait un monde.

Je regardais surtout les infos et les émissions de découverte de la France, ce qui pouvait nous instruire.

Maintenant, plus personne ne peut s'en passer.

Quand on est en maison de retraite, ça devient la première occupation.

Monsieur Clergé.

On avait un café restaurant. Les gens venaient jouer au billard.

Quand la télé est arrivée, ils buvaient le vin blanc en la regardant. Ils ne l'avaient pas chez eux.

C'était les informations qui plaisaient.

Mon grand-père, qui tenait le café, était content ! Ça lui faisait du bénéfice. Il trinquait avec eux !

Madame Bourshinac.

Je suis passée chez « Benech » sur le boulevard, face à la Mairie et lui ai commandé la télé pour mes parents.

Je ne leur ai rien dit !

Quand la télé a été livrée , ma mère l'a presque mis à la porte en disant qu'elle n'avait rien commandé ! J'y suis allée pour raisonner ma mère.

Je travaillais à la Direction de l'Agriculture. Je leur ai offert avec mon salaire.

A l'époque, il n'y avait pas beaucoup de choix, pas beaucoup de chaines. C'était le noir et blanc.

Nous regardions « Cinq colonnes à la une »

Madame Bouscary.

J'ai le souvenir de la télé, sur le buffet de la salle à manger, en noir et blanc, chez mon père.

Nous étions mariés et habitions ensemble.

Mon père regardait « Cinq colonnes à la Une » Ça nous intéressait tous.

Je me souviens surtout de cette émission avec Pierre Lazareff, Pierre Dumayet et Pierre Desgraupes.

Après, nous sommes partis à Rodez. C'était cher la télé à l'époque !

Mon père était pharmacien et avait pu se l'acheter, chez « Mandon » rue Foch.

Nous qui débutions dans la vie, on n'aurait pas pu se l'offrir.

Madame Laurié.

L'usage a été très progressif, chez moi.

Je ne voulais pas que mes enfants regardent trop. Il y avait peu d'émissions qui correspondaient à leur âge. Ils n'ont pas été tellement captivés tant qu'ils étaient chez moi.

La télé a apporté une culture diversifiée avec ses émissions scientifiques et littéraires.

J'ai rarement vu des émissions qui laissent un souvenir durable. J'y ai passé des moments agréables et intéressants.

On peut reprendre la formule d'Esope attribuée à la langue :

« C'est la meilleure et la pire des choses. »

Monsieur Lebas.

J'ai vu la télé, dans une vitrine, avec le Couronnement de la Reine d'Angleterre en 1956.

Il y avait un attroupement, sur le trottoir, dans la rue principale de Chatillon sur Bagneux, dans la proche banlieue de Paris.

Je nous revois groupés, serrés les uns contre les autres.

On regardait !

Madame Cresso.

## Le projet balnéothérapie mené à son terme grâce à l'association du petit bois !

Encore une fois, le lien très fort qui unit l'association du petit bois et l'EHPAD a fait merveille !

Sur le projet de balnéothérapie, d'un coût total de 19 000 €, compris les travaux d'installation, nous avons réussi à obtenir 18 100 € de subventions.

5 000 € de la Fondation Caisse d'Epargne, 5 000 € de la Fondation Bruneau de l'Union nationale des CCAS, 5 000 € de la Fondation de France (les pièces jaunes de Bernadette Chirac) et 3 100 € du Rotary Club de Cahors avec un partenariat exemplaire avec l'Association du Petit Bois. Au nom de tous les résidants qui bénéficieront de ce nouvel équipement et de l'ensemble du personnel de l'établissement, je remercie tous les bénévoles qui se sont investis pour atteindre un tel résultat. Merci à tous !

**Le jeudi 28 décembre, une très belle fête de fin d'année pour tous les résidants de l'EHPAD !**

Toutes nos pensées accompagnent les familles et les proches de **Guy Bedouret**, **Etiennette Cornilleau, Félicie Grafouillère, Marcel Henriot** et **Raymond Bigot.**

Nous souhaitons la bienvenue à **Léone Volf**, née à Argenteuil, où elle a vécu toute sa vie. Elle a eu 4 enfants. C'est pour être au plus prés d'un de ses fils qui habite Pradines qu'elle est entrée à l'EHPAD.

**Jeanne Alazard** est née à Prayssac et a vécu plus de 38 ans sur Pradines. Elle a travaillé comme commerçante, sur des marchés et également chez un charcutier. Elle a un fils qui est artisan plombier comme son mari.

**Georgette Labatut** est née dans la Région  Nord-Pas de Calais. Mariée à 20 ans, elle a eu 3 enfants, et a la chance d'avoir 6 petits-enfants et autant d'arrière-petits-enfants. Elle a tenu un restaurant à Paris avec son mari.

**Bruno Tedesco** est un Pradinois de souche. Né à Pradines, il y a toujours vécu. Célibataire, il a travaillé chez un grossiste en pièces détachées pour l'automobile.